



IL SE SOUVIENT DE TOUT  
MAIS IL NE SAIT PAS TOUT

MATT DAMON

# JASON BOURNE

#JasonBourne @UniversalFR #JasonBourne jasonbourne-ufilm.com

10.08.16



UNIVERSAL PICTURES  
présente

Un film de  
PAUL GREENGRASS

# JASON BOURNE

Avec  
MATT DAMON  
JULIA STILES ALICIA VIKANDER VINCENT CASSEL  
et TOMMY LEE JONES

Scénario PAUL GREENGRASS, CHRISTOPHER ROUSE  
Sur une idée originale de ROBERT LUDLUM  
Producteurs FRANK MARSHALL, JEFFREY WEINER, PAUL GREENGRASS,  
MATT DAMON, GREGORY GOODMAN et BEN SMITH

**SORTIE: 10 AOÛT 2016**

Durée: 2h03

Matériel disponible sur [www.upimedia.com](http://www.upimedia.com)

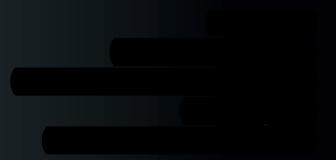
[jasonbourne-lefilm.com](http://jasonbourne-lefilm.com)

[f](https://www.facebook.com/UniversalFR) / JasonBourne [t](https://twitter.com/UniversalFR) @ UniversalFR # JasonBourne

**DISTRIBUTION**

Universal Pictures International  
21, rue François 1<sup>er</sup>  
75008 Paris  
Tél.: 01 40 69 66 56

[www.universalpictures.fr](http://www.universalpictures.fr)





SYNOPSIS

Matt Damon revient dans un de ses rôles phares : celui de l'agent Jason Bourne. Paul Greengrass, le réalisateur de LA MORT DANS LA PEAU (2004) et LA VENGEANCE DANS LA PEAU (2007) le rejoint sur ce nouveau chapitre d'une des franchises les plus emblématiques des studios Universal Pictures, où celui qui fut l'arme la plus secrète et dangereuse de la CIA, voit soudainement son passé lui exploser à la figure.

Il y a maintenant presque 20 ans, après l'annonce de l'assassinat de son père par un groupe terroriste, un jeune et brillant soldat se portait volontaire dans un programme expérimental des Forces Spéciales. Le but de l'opération était de lui permettre de venger son père et de défendre son pays, en augmentant au-delà de l'imaginable des capacités physiques et intellectuelles pourtant déjà impressionnantes.

Tout ceci n'était qu'un mensonge.

Assujetti à un entraînement barbare dont il ne se souvient pas, par des gens qu'il ne peut pas identifier, le jeune homme a été transformé en une arme à 100 millions de dollars nommée Jason Bourne, puis abandonné pour dysfonctionnement.

C'était sans compter que cette arme, la plus offensive qui soit, manquerait de peu de percer à jour le but de l'opération, en cherchant à identifier les

responsables de son amnésie. Jason Bourne voit alors sa vie menacée. C'est en assouvissant sa vengeance qu'il retrouve sa véritable identité, et déjoue ce qu'il croit, à l'époque, être le but de toute l'opération. C'est alors seulement qu'il trouve un semblant de paix, dont il profite et disparaît, pour ce qu'il croit être toujours.

Mais il est arraché de sa retraite par l'activation d'un nouveau programme développé par une infrastructure globale en réseau, aussi rapide que flexible, beaucoup plus sophistiqué et pervers que tout ce que Jason avait pu affronter jusqu'à présent... et qui dépasse les prérogatives d'un simple gouvernement.

Le but ultime de cette structure ramifiée est d'instrumentaliser la terreur, grâce à internet afin de fomenter des insurrections.

Tandis que l'agence reste persuadée, qu'à condition qu'ils lui donnent ce qu'il veut Bourne, reviendra pour être reconditionné, l'arme la plus redoutable qu'ils aient jamais créée reste la seule à saisir ce qui persiste à leur échapper : même endommagés, les bons soldats continuent à défendre la veuve et l'opprimé des griffes d'un pouvoir abusif... surtout quand il est hors de contrôle.



# LE RETOUR DE L'ESPION

La franchise Bourne, grâce à l'inventivité et à la structure narrative de ses scénarii, a relevé les standards d'un genre tout entier, que ce soit au niveau de la chorégraphie des combats, de la virtuosité des poursuites, ou des rebondissements scénaristiques spectaculaires. Il s'est pourtant passé bien des choses dans le monde depuis 2007, l'année où notre agent préféré s'est retiré du terrain, à la fin de LA VENGEANCE DANS LA PEAU (Paul Greengrass, 2007). Et c'est précisément la longueur de cette absence qui rend son retour si excitant. Cela faisait 10 ans que le public réclamait le retour de Paul Greengrass et de Matt Damon dans un nouveau chapitre d'espionnage aussi brillant au niveau de l'action que de l'intelligence du scénario. Les cinéastes étaient à la recherche d'une confluence socio-politique idéale qui pourrait fournir à notre héros le cadre parfait pour reprendre ses aventures.

FRANK MARSHALL, qui est producteur depuis le début de l'aventure BOURNE nous explique: *« nous voulions une histoire aussi pertinente que percutante pour le retour de JASON BOURNE. Il était hors de question de se contenter de faire une énième suite. Au contraire il fallait trouver un prisme en rapport avec les préoccupations actuelles, afin de leur donner un nouvel éclairage. Le monde a changé, et si, basé sur le premier roman de Robert Ludlum, le premier film était déjà une réactualisation de la guerre froide adaptée au XXI<sup>e</sup> siècle, il fallait que le 5<sup>e</sup> soit d'autant plus pertinent afin que le public s'intéresse à la façon dont Jason Bourne réussirait à s'en sortir, là où lui-même a le sentiment d'être dépassé ».*

GREGORY GOODMAN, également producteur, ajoute: *« il faut être réaliste, les temps ont changé et font que les intrigues des précédents films pourraient presque paraître désuètes de nos jours, dans un monde qui a connu des affaires comme WikiLeaks, mettant en lumière des agissements totalement indépendants de nos volontés. Ce qui est intéressant dans le film c'est que même les "méchants" ont un point de vue valable. Il est évident qu'en tant que*

*citoyens nous sommes face à des choix difficiles. Les frontières entre confiance et sécurité ou transparence et vie privée sont très mobiles ».*

À propos de la longévité du personnage qu'il a créé, Matt Damon commente: *« nous aussi, on est comme tout le monde, on adore ce personnage. Mais on n'avait pas envie de mettre la charrue avant les bœufs. On en parlait bien sûr, avec Paul, et je lui disais toujours que s'il le réalisait, je reprendrai JASON BOURNE. Mais jusqu'à il y a un an et demi, nous n'avions rien de sérieux à lui mettre sous la dent. En fait, il nous restait à définir ce qu'était devenue sa vie. Une fois que nous avons trouvé ce qu'il avait bien pu faire pendant tout ce temps, le reste s'est mis en place ».*

Mais toute l'équipe l'admet: c'est l'envie du public de retrouver ce personnage qui a tout déterminé. Ainsi que leur envie de revoir Matt Damon dans la peau de leur agent préféré. Le réalisateur Paul Greengrass ajoute: *« c'est pareil dans une vraie famille, non? Tout le monde finit par revenir. Je pense que personne n'y croyait vraiment, mais on a fini par le faire. À la manière dont un groupe de rock ferait son come-back, pour une tournée exceptionnelle, on a ajouté des nouveaux morceaux aux tubes indémodables que le public adore ».*

Gregory Goodman renchérit: *« la popularité des films JASON BOURNE tient en grande partie à la personnalité de Matt Damon. C'est un acteur exceptionnel, et sa gentillesse n'a d'égal que son professionnalisme. Il dégage quelque chose de très sympathique auquel on peut facilement s'identifier. C'est une sorte de Monsieur Tout le Monde à la recherche de sa vérité et de son équilibre. Mais il n'y a pas que ça. Les films de la franchise BOURNE sont plus âpres et plus réalistes que les autres films de ce genre, et cela donne aux spectateurs un sentiment plus concret, plus ancré dans leur réalité. Les gens s'y retrouvent et s'y reconnaissent, c'est là que se trouve, à mon sens, la véritable clef du succès de ces films ».*

Ce nouvel opus nous propulse au coeur du labyrinthe qu'est devenu notre monde, une ère digitale, où les libertés civiques sont malmenées, entre la libre circulation des idées et la surveillance numérique. On entre dans des considérations citoyennes vraiment actuelles, empreintes d'un certain cynisme au regard de la confiance que nous portons aux élus qui dirigent le monde en notre nom. *« Ces dernières années ont changé la donne et nous poussent à reconsidérer notre place et notre rôle au sein de la société. Il est évident que les gens se posent beaucoup de questions quant aux choix que nos gouvernements ont fait et ce, à l'échelle mondiale ».*

Alors que ce quatrième chapitre s'inscrit clairement dans la continuité des trois premiers, il y a quelque chose qui le rend totalement différent et unique. D'entrée de jeu, on retrouve l'univers des films précédents, truffé d'espions, émaillé de mensonges, de manipulations et de trahisons. Mais cette fois-ci, cela se fait sur fond de connectique internet et de surveillance satellite. L'adéquation rêvée entre individualités complexes et plan à échelle mondiale. Paul Greengrass développe: *« ici le fond rencontre la forme. Et à tous les sens du terme. On était exactement dans la même dynamique sur le plateau. Réaliser un film c'est livrer votre version du monde. Vous devenez un véritable chef d'orchestre: vous menez la danse et imprimez un rythme qui est binaire. Il y a le rythme de ce que vous filmez et le rythme auquel vous filmez. Il faut sans cesse surveiller l'acuité de ce que vous voulez dire, aussi bien que la coordination, que ce soit du son et de la lumière, du rythme du jeu, ou celui de la scène et évidemment de celui du film. Tout est question de précision. Chaque personne sur le plateau travaillait au cordeau afin de remplir un cahier des charges très ambitieux ».* Au final Paul Greengrass nous confie à propos de cette aventure qui a commencé il y a plus de 10 ans: *« le but des films est de divertir le public, de le faire voyager, de les faire réfléchir sur le monde dans lequel ils vivent. C'est ce que les spectateurs recherchent en venant voir un film de la franchise JASON BOURNE. Cet épisode est le nouveau chapitre d'une saga qu'ils adorent. Beaucoup de choses y sont familières, les coins du monde où se passe l'action cadrent avec l'univers qu'ils apprécient, de nouvelles figures apparaissent, de nouvelles situations aussi, et l'intrigue se complexifie. C'est ce cahier des charges que nous nous sommes juré de respecter de point en point ».*



# UN CASTING ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

S'il y a un trait de caractère commun à tous ces personnages, c'est aussi bien l'intensité de leur détermination, que celle de leur solitude. Ces rôles peuvent avoir l'air simplistes car leurs dialogues ont été épurés au maximum. Mais ce n'est pas le cas. Ces personnages sont tous lourds d'un passé pesant que le spectateur connaît. Ils travaillent tous dans leur coin, sans vraiment pouvoir faire confiance à qui que ce soit et en se méfiant de tous. Ce sont tous des personnages très complexes, qui allient physique et intellect, même si au bout du compte ils ne font tous qu'une seule et même chose : traquer Jason Bourne.

## **JASON BOURNE - Matt Damon**

C'est à la frontière entre la Grèce et la Macédoine, que l'on retrouve un Jason Bourne qui, sans même savoir pourquoi, 10 ans après, est toujours aussi agité et torturé. Abîmé, fatigué, c'est un homme perdu, sans idéal. Bien qu'il ait gagné sa liberté et se soit affranchi de son passé, il n'a pas réussi à trouver la paix. Jusqu'à ce qu'une figure de son passé ne ressurgisse.

Matt Damon déclare, à propos de son personnage : *« je sais que quoi que je fasse, d'une certaine manière je serai toujours associé à ce rôle, ce qui n'est pas étonnant quand on interprète le même personnage quatre fois dans une carrière. C'est quelque chose qui va me suivre longtemps. Mais cela ne me dérange pas car c'est un personnage que j'aime beaucoup. Il n'y a pas un endroit dans le monde où les gens qui me croisaient ne me demandaient quand se tournerait le prochain JASON BOURNE. C'est donc à la fois électrisant de leur offrir ce qu'ils attendent depuis si longtemps, mais en même temps la pression est énorme car nous n'avons pas le droit à l'erreur ».*

## **NICKY PARSONS - Julia Stiles**

Si à l'origine Nicky n'était qu'une assistante zélée, son retour est marqué par un changement drastique. Elle a été profondément marquée par son interaction avec Jason, et à la fin de LA VENGEANCE DANS LA PEAU, elle aussi doit disparaître. Elle a appris à envisager Jason comme un individu, et a percé

à jour la nature du programme qu'on lui a fait subir, ainsi que ses répercussions. Cela a changé sa vision des choses, et de ses supérieurs. Fatiguée de devoir se cacher et de mener une vie de paria, elle n'a plus rien à perdre. Elle est bien décidée à exposer les activités de l'agence au grand jour, quel qu'en soit le prix.

La comédienne nous confie que ce nouvel aspect de son personnage lui offrait une palette de jeu très intéressante, et l'occasion de donner de la matière à un personnage qu'elle trouvait bien trop jeune (elle avait 19 ans alors) pour être un agent de la CIA. *« À la fin de LA MÉMOIRE DANS LA PEAU, mon personnage était censé finir le cou brisé, mais j'ai eu de la chance qu'ils changent ce petit détail, ce qui m'a permis de revenir, et 10 ans après avec un personnage plus mature, et surtout beaucoup plus offensif ».*

## **ROBERT DEWEY - Tommy Lee Jones**

Avec le temps les huiles de la CIA se suivent et se succèdent. Après Brian Cox, Chris Cooper, David Strathairn, c'est au tour de l'acteur, véritable légende que l'on ne présente plus, d'endosser le costume du directeur de la CIA. Ce personnage incarne la complexité de notre société actuelle. Il veut donner le jour à un programme en ligne qui permettrait à son agence de fichier n'importe quel individu, dans quelque partie du monde que ce soit, sous couvert de sécurité nationale et de patriotisme. C'est une décision ambivalente. Est-il éthique de sacrifier la sphère privée à l'intérêt public ? La notion d'individualisme s'oppose-t-elle vraiment à une démarche holistique ? À noter qu'il s'agit souvent de domaines particulièrement sensibles, liés à l'être humain, la société, l'environnement, l'éthique, qui sont parfois détournés à des fins politiques.. Si pour le producteur Gregory Goodman, ce personnage, sur le papier, était à la frontière de l'antipathie, et le véritable méchant du film, l'interprétation de Tommy Lee Jones a été si inspirée, qu'il lui a réussi à le faire changer d'avis, le persuadant du bien-fondé de sa démarche.

L'acteur, quant à lui, avoue qu'il avait adoré les films précédents, et que le fait d'interpréter le méchant, était une perspective réjouissante. Il ajoute



« méchant... oui... dans la mesure où je veux tuer le héros du film. Mais il n'empêche que j'incarne un homme qui a un idéal, et qui a dédié sa vie à une mission. Qu'on soit d'accord ou non importe peu, ce qui compte c'est que mon personnage soit persuadé d'être dans son bon droit ».

### **HEATHER LEE - Alicia Vikander**

Si elle est un membre de l'équipe de choc de Dewey, elle n'en est pas moins un petit génie de l'informatique. Diplômée de Stanford cette informaticienne exceptionnelle qui n'avait que l'embarras du choix pour faire une carrière brillante a choisi la CIA. Son travail consiste à anticiper et analyser les possibilités de conflits à travers le monde et de les influencer, voir de les contrôler à travers les réseaux sociaux. D'une intelligence supérieure, elle travaille dans un souci de perfection et pense impressionner définitivement son mentor en ramenant Jason Bourne à la CIA. Elle va se servir des armes d'une nouvelle génération pour arriver à ses fins, bouleversant à la fois les concepts de son supérieur et de sa proie.

La comédienne nous confie : « à l'époque où je me suis installée à Londres, je partageais tout avec mes trois colocataires, et quand on n'avait pas assez d'argent pour aller au pub, on se regardait un JASON BOURNE dans notre petit studio. Quand Paul Greengrass m'a proposé le rôle, ce sont elles que j'ai appelées en premier ». Quant à son rôle, une fois passé l'écueil de la somme de vocabulaire technique à ingérer, elle a pu se régaler dans cette version du retour du fils prodigue, où elle se voit voler la figure paternelle que peut représenter pour elle son supérieur, par celui même qu'elle a débusqué et rabattu. Il est temps pour elle de briser son Œdipe. « C'est vraiment un parallèle intéressant entre Heather et Jason : ils ont en commun une figure paternelle viciée » nous confie Tommy Lee Jones. Mais au-delà de la parabole, elle a été séduite par le mélange parfait des genres, entre le film d'action et le pamphlet politico social, qui ancre définitivement cet épisode dans une réalité sociale très actuelle.

### **AARON KALLOOR - Riz Ahmed**

Il a fait un pacte secret avec la CIA pour financer sa start-up qui est en passe de devenir une des plus grosses compagnies mondiales. Il est l'élément clef de la mise

en place du nouveau programme. Un autre petit génie de l'informatique qui tout à sa tâche, n'en mesure peut être pas toutes les conséquences à moins qu'il ne roule pour son propre compte. Là encore la part d'ombre et de lumière de ce personnage est ambivalente. C'est avec un sourire amusé que le comédien nous explique avoir lu beaucoup d'articles à propos des génies de la Silicone Valley. D'après lui : « c'est un monde fait d'idéaux où le capitalisme règne pourtant en maître. Ceux qui en forgent les systèmes, ont certainement grandi qualifiés de "nerds" jusqu'à ce qu'on les paie des millions. Je pense que quelque part ils ne peuvent s'empêcher d'avoir le sentiment de s'être fait piquer l'argent de la cantine par le gars le plus populaire du lycée. Et je pense que mon personnage se demande vraiment s'il n'est pas sur le point de commettre une nouvelle fois la même erreur».

### **L'ATOUT - Vincent Cassel**

Il incarne le tueur d'élite chargé d'abattre Jason Bourne sur le terrain. Personne ne connaît le véritable nom de ce redoutable mercenaire, ni pour qui il travaille réellement. Il joue un rôle déterminant depuis le tout début et est animé par des motifs beaucoup trop personnels.

L'acteur nous explique : « au-delà de mon personnage, ce qui était passionnant c'était de pouvoir assister à la logique de tournage d'une franchise aussi bien reconnaissable dans son style, qu'efficace et bien rodée dans sa réalisation. Quel que soit le nombre de choses qui peuvent se passer à l'écran, dans un laps de temps si condensé, on y croit. Et je pense que cela est dû à la réalisation de Paul Greengrass, foncièrement ancrée dans le réel. Nous avons beaucoup discuté sur le tournage. Mon personnage n'a pas beaucoup de dialogues ce qui peut être difficile pour un acteur, et il m'a aidé à être incisif et aller droit au but. Nous nous sommes inspirés des requins, à la fois dans la gestuelle, le regard ou l'intention ».

### **CRAIG JEFFERS - Ato Essandoh**

C'est le bras droit du directeur de la CIA, Robert Dewey. Il envoie tous les jours des hommes au feu, dans des situations excessivement dangereuses. C'est un homme qui ne fait pas de sentiments afin de pouvoir mener ses missions à bien. Il ne pense qu'au bien de sa nation. Et c'est ce qui le rend réellement dangereux.



Selon le comédien « *la franchise JASON BOURNE, n'est pas qu'une "grosse artillerie faite de PIM! PAM! POUM!" Non, c'est âpre, réaliste, à l'image d'un vrai combat... même si Jason Bourne est capable de se sortir des situations les plus invraisemblables, et de tuer quelqu'un avec un bout de papier et un paquet de sucre. C'est vraiment ça qui est magique!* »

#### **CHRISTIAN DASSAULT – Vinzenz Kiefer**

Le jeune comédien allemand interprète Christian, un personnage qui se considère comme le Robin des Bois du Net. Si, il a commencé pour s'amuser

ou juste emmerder le monde, il se considère désormais en mission : publier au grand jour les informations qu'on s'évertue à nous cacher. La transparence ultime comme rempart aux sources d'informations officielles que le public croit fiables. C'est précisément pour cette raison que Jason Bourne va le débusquer afin de trouver des réponses face à un système qu'il ne comprend plus.

« *J'étais sur le point de partir méditer un mois en Inde, ce pour quoi je m'étais déjà rasé la tête, quand on m'a demandé d'envoyer une bande démo pour le rôle. On a tourné une scène avec l'iPhone de ma copine et c'est à une semaine de mon départ en Inde que j'ai su que j'avais décroché le rôle !* »

# EXPOSER JASON BOURNE

Le tournage d'un film de cette envergure, et avec de tels enjeux, requiert des mois de préparation, une organisation au cordeau, et des nerfs d'acier. Pour Paul Greengrass, c'est avant tout une aventure humaine et un travail d'équipe. L'important pour lui est de travailler dans la précision et la confiance et, comme dans n'importe quel autre domaine, une bonne organisation assortie d'une base solide permet d'avancer sereinement. Il a su s'entourer de professionnels hors pair, aussi bien au niveau de l'équipe technique qu'artistique.

**SIMON CRANE**, qui figure au générique des plus grands films de ces 30 dernières années, dont notamment *EDGE OF TOMORROW* (Doug Liman, 2014), *WORLD WAR Z* (Mark Forster, 2013) et *HANCOCK* (Peter Berg, 2008), dirige les cascades la seconde équipe. Pour lui la nouveauté est un enrichissement permanent. Et ce nouvel opus s'inscrivait parfaitement dans sa logique. Il nous explique: « *ce qu'il y a de bien avec Paul, c'est qu'il prend une scène, il la secoue dans tous les sens pour en trouver l'essence, sans s'embarrasser d'effets superflus. On aboutit alors à quelque chose de très pur, très terre à terre et concret, toujours centré autour des motivations des personnages* ».

Avec deux mois et demi de tournage pour la première équipe et 1 mois pour la deuxième, les scènes ont été tournées la plupart du temps dans leur ordre chronologique. Ce qui n'a en rien empêché les retouches quotidiennes, afin de capter la réalité de l'instant, et non d'avoir l'impression de lire un scénario bien léché. Paul Greengrass nous explique qu'il n'est pas avare de modification, et il est capable de réécrire une scène au moment même de la tourner. Il ne se censure jamais. Si tout est préparé, rien n'est prédéterminé dans sa réalisation, il est capable de se réinventer en permanence, et n'hésite pas à étudier les propositions de ses collaborateurs artistiques et techniques. Quand Matt Damon sentait que quelque chose ne cadrerait pas avec la mentalité de son personnage, il n'hésitait pas à le manifester, et la scène était réétudiée. Il arrivait sans cesse que des scènes soient réécrites un jour avant leur tournage. Celle du discours

de l'EXOCON par exemple a été totalement réécrite et remise à Riz Ahmed le matin même du tournage. Il commente: « *pourtant ce n'était pas compliqué à intégrer, puisque rien ne changeait du tout au tout, et qu'il ne s'agissait que de verrouillages. Les informations contenues dans le scénario sont basées sur des faits réels qu'il convenait de vérifier sans cesse* ». La créativité était à son maximum car elle était libre de jugement, et chacun faisait son maximum pour ne laisser aucun détail ou intuition de côté. Mais le réalisateur précise: « *à l'intérieur de ce chaos apparent, régnait une méthodologie sans faille. Une main de fer dans un gant de velours en quelque sorte. Il est impossible de réaliser un film de cette envergure sans une organisation et une préparation drastiques. Mais il faut parfois savoir improviser, et ne pas se censurer, afin d'en enrichir la trame* ».

C'est ainsi que Matt Damon s'est entraîné pendant des mois afin de ne pas être doublé dans les scènes d'action, et de rester crédible dans la peau d'un agent de terrain de cet acabit. À l'époque de *LA MÉMOIRE DANS LA PEAU* en 2002, la production lui avait suggéré de se mettre à la boxe, afin de donner une démarche particulière à son personnage. Il n'a jamais arrêté depuis, et c'est ce qui lui permet de pouvoir continuer à être casté dans ce genre de rôle.

**JASON WALSH**, son coach personnel, lui a fait entamer un régime sévère et un programme de musculation très spécifique pour les scènes de combats à main nue. Une fois cet objectif atteint, le comédien a continué à s'entraîner pendant l'intégralité du tournage.

**MATT BAIAMONTE**, le boxeur qu'il avait rencontré pour le tournage de *INVICTUS* (Clint Eastwood, 2009) et de *L'AGENCE* (George Nolfi, 2009), lui a enseigné les préceptes de son mentor, Angelo Dundee, l'entraîneur de Mohamed Ali, Sugar Ray Leonard, George Foreman et Héctor Camacho, entre autres.

**ROGER YUAN** a chorégraphié tous les combats du film, le tout sous la houlette de **GARY POWEL**, qui lui, coordonnait l'ensemble des cascades du film.

# TRAQUER L'ESSENTIEL

**BARRY ACKROYD**, le directeur de la photographie, est un vieil ami de Paul Greengrass, avec qui il a travaillé sur de nombreux films. Comme ce dernier, il vient du film documentaire, d'où leur intérêt commun pour la politique et les questions de société qui sous-tendent le film. Ces deux puristes ont décidé de tourner au maximum avec un format pellicule. Mais étant donné que le film est constellé de scènes de nuit, d'effets spéciaux, et de cascades, il a fallu faire un compromis : ces scènes seraient tournées en numérique avec une caméra Arri Alexa, et le reste, c'est-à-dire la majorité du film, en format pellicule Kodak. À part ce souci, nos deux compères s'en sont tenus à un tournage avec une approche minimaliste, comme ils en avaient l'habitude à l'époque où ils réalisaient des documentaires. Citant Robert Drew, un cinéaste célèbre, leur mot d'ordre est devenu : *"rien à cirer des rails pour les travellings, de la grue, filmez, filmez et filmez!"* Même s'ils n'ont pas pu s'en passer totalement pour garder une certaine fluidité, Barry Ackroyd s'en est tenu la plupart du temps au zoom optique qui a une approche plus organique et proche du fonctionnement de l'œil ou l'esprit humain.

**CHRISTOPHER ROUSE**, le monteur du film, collaborateur de Paul Greengrass également depuis de nombreuses années et oscarisé pour son travail sur *LA VENGEANCE DANS LA PEAU* (Paul Greengrass, 2007), a ensuite étalonné le tout afin que le 35 millimètre perde un peu de grain et que le numérique en gagne un peu. Tous les trois, en parfait accord, ont tenu à tourner des séquences assez longues pour permettre au jeu des comédiens d'acquiescer un relief optimal.

Barry Ackroyd nous confie : *« si c'est un choix de puriste, en revanche ce n'est pas le plus pratique. Vous vous retrouvez à courir après la lumière,*

*caméra à l'épaule sur des séquences très longues, qui nécessitent plusieurs prises. C'est physiquement épuisant, mais passionnant, car à chaque fois vous prenez de meilleures marques, et la scène ne cesse de s'améliorer ».* C'est également dans cette optique qu'il accessoirise ses créations lumières, en apportant des nuances sur toute la pièce ou l'espace à filmer et non uniquement autour des protagonistes principaux, afin que le réalisateur soit libre de changer les angles de prise de vue. Paul Greengrass essaie souvent d'alterner sa vision des scènes : pour lui il est primordial d'être au cœur de l'action, tout en conservant une vision globale, c'est pourquoi il reste très mobile de prise en prise afin de saisir au plus juste l'intention et la dynamique de la scène.

**MARK BRIDGES**, le créateur des costumes, lui aussi a travaillé dans cet esprit d'épure. Pour lui la simplicité est la chose la plus difficile à atteindre. Ses costumes sont l'enveloppe extérieure de l'intériorité des personnages créée par les comédiens. Ils sont censés les mettre en valeur, mais également retranscrire leur mentalité : efficacité et discrétion pour Jason Bourne, lassitude pour Nicky Parson, et non conformiste pour Heather Lee.

**SIMON CRANE**, le directeur de la seconde équipe, s'est occupé des tournages des scènes de cascade avec un souci permanent de perfection mais également de sécurité. Ils tournaient avec plus de 15 caméras, dont beaucoup étaient télécommandées à cause du danger encouru avec des voitures lancées à tombeau ouvert. Placées au sol où au bout d'une grue, au milieu de véhicules lancés à pleine vitesse, ils n'en ont pourtant perdu aucune !



# UN TERRAIN D'OPÉRATION MONDIALISÉ

Si le film a une dimension internationale, comme les précédents, il s'inscrit aujourd'hui dans une modernité liée à la logique de mondialisation de notre économie et de ses conséquences sur l'échiquier politique à un niveau mondial.

## TÉNÉRIFFE \_\_\_\_\_

PAUL INGLIS était chargé de la création des décors à Ténériffe, c'est-à-dire de recréer Beyrouth, Reykjavik, la Macédoine et Rome. Certaines rues de Santa Cruz, la capitale de l'île, ont servi pour plusieurs villes, selon un angle différent, une lumière ou une atmosphère différente. « *Nous avons tellement changé leur aspect, avec le travail au montage, que personne, pas même un habitant de ces quartiers, ne pourrait les reconnaître* ». Ils ont maquillé l'intégralité des panneaux écrits en espagnols, remplacé les plaques indiquant les noms de rues, donné une apparence vétuste à tout ce qui était trop moderne. Pareil pour l'aéroport qui a changé de nationalité plus d'une fois.

## LE COMBAT \_\_\_\_\_

Une des premières scènes du film est censée être située à Beyrouth. Elle a été tournée juste dans la rue adjacente de celle qui est censée se situer à Athènes. C'est là que l'on retrouve une Nicky Parsons fatiguée d'être en cavale et qui va faire comprendre à un Jason Bourne clairement en perdition, que se souvenir ne suffit pas. Il faut comprendre. Apparemment il est toujours en proie à ses anciens démons et ne sait que faire de lui-même. Il s'abrutit dans des combats de rue pour essayer de trouver un apaisement le temps d'un K.O.

ÁNGEL RAFAEL TOSTE SUAREZ et BRIAN NICKELS, un ex-champion de combat à main nue, incarnent respectivement les deux adversaires de Jason Bourne. Matt Damon nous explique qu'un combat au cinéma est minutieusement chorégraphié et que si, lui-même n'est pas un professionnel et n'est pas forcément à l'exact emplacement où il doit se trouver, ses adversaires, dont c'est le métier, sont capables de rattraper ses petites erreurs. « *Je m'excuse souvent au préalable en leur expliquant que je risque de les*

*frapper par mégarde, emporté par le feu de l'action. Cela les fait sourire à tous les coups car ils savent bien que mes coups ne leur feront pas grand-chose en comparaison avec ce qu'ils ont vécu professionnellement* ».

## LES ÉMEUTES \_\_\_\_\_

Le rendez-vous avec Nicky a lieu dans la soirée, sur une place en Grèce où une émeute oppose la police à des manifestants. Une scène délicate à tourner en raison du nombre de figurants, du désordre et de la violence ambiante. L'équipe a fait appel à des street-artists locaux afin qu'ils couvrent les murs de graffitis, et a tout dégradé pour que la rue semble s'embraser. Il a fallu ensuite transformer des centaines de figurants en manifestants déchaînés. Comme la scène est censée se passer en hiver, il a fallu ramener 365 kg de fripes pour ensuite les teindre et en couvrir chaque figurant alors qu'il faisait en fait 25 degrés sur l'île, que l'on appelle celle de l'éternel printemps.

PAUL BIDDIS, le conseiller militaire du film, s'est inspiré des images d'émeutes à Athènes en 2015 et a scindé l'émeute en 3 niveaux, suivant le déroulement des faits de l'époque. Grâce au professionnalisme des figurants et des cascadeurs locaux, le résultat est sidérant de réalisme. Il commente : « *c'était comme si on avait expliqué à des manifestants comment défier la police. On leur a même appris les slogans en grec.*

*Quant aux forces de l'ordre, on a organisé leur riposte: les fumigènes, les chiens, les brigades d'intervention, les troupes de front et les gardes arrières. En fait mon travail a constitué à 60% de recherches et à 40% de connaissances en matière militaire* ».

## LA POURSUITE \_\_\_\_\_

Jason Bourne est un expert en tout. Même dans l'art de la fuite. Matt Damon s'est donc vu flanqué d'une horde de champions toutes catégories afin de l'aider à réaliser le plus de cascades possible, et le remplacer le cas échéant. PAUL EDMONDSON, 4 fois champion du monde de moto tout terrain, conduit la



Husqvarna 450 que Jason emprunte à la police pour échapper à la Volkswagen en feu conduite par **MARTIN IVANOV**, qui avait déjà travaillé comme cascadeur sur *LA MORT DANS LA PEAU* (Paul Greengrass, 2007). Il embarque avec lui Nicky, qui est ici doublée par **KATY BULLOCK**, une championne Britannique de Trail. Les plans ont été filmés par des caméras embarquées sur les motos de **ROB HERRING**, un champion de courses de moto-cross, pour les plans subjectifs, et **ALISTAIR WHITTON**, finaliste de X Games, pour les plans de fuite.

Le tout sous les hurlements de Simon Crane qui enjoignait à l'équipe de ne pas essayer de faire quelque chose de propre, mais de réaliste.

## **LONDRES** \_\_\_\_\_

**CHRIS MOORE**, en charge des repérages, a déniché à Londres des emplacements idéaux pour des scènes qui ne sont pas censés y être situées. Notamment pour l'appartement de Richard Dassault, censé être à Berlin, la poursuite dans les égouts de Las Vegas, le deuxième combat à main nue, ou le QG des hackers de Reykjavik. Même la célèbre Victoria Station a été transformée en gare d'Athènes. La ville a néanmoins été utilisée en tant que telle pour la richesse de son architecture. Mais également pour tous les intérieurs, notamment les bureaux et les couloirs, que ce soient ceux de Langley, le QG de la CIA, ou ceux des antennes de Berlin, d'Islande et de Grèce.

Le quartier de Paddington Waterside, avec son bassin, a été utilisé en raison de la réhabilitation de son architecture, faite de nouvelles structures modernes, associées à celles plus anciennes. Quant à la nouvelle plaque tournante de la CIA c'est une extension de celles qui avaient déjà été mises en place dans les films précédents pour traquer Bourne. Dans *LA MÉMOIRE DANS LA PEAU* (Doug Liman, 2002) le premier bureau était basé à Paris, dans *LA MORT DANS LA PEAU* (Paul Greengrass, 2004) à Berlin, à New York pour *LA VENGEANCE DANS LA PEAU* (Paul Greengrass, 2007). Dans ce nouveau chapitre, nous pénétrons dans le centre informatique qui les relie tous entre eux.

**MARK SCRUTON**, le directeur artistique du film, est allé visiter un bon nombre de hubs qui officient pour de grosses sociétés informatiques, des tours de contrôle aérien, ou n'importe quelle compagnie qui nécessite le concours d'une technologie de pointe. Il fallait un lieu où les informations pleuvent et

non un centre névralgique froid et lisse, comme c'était le cas auparavant. C'est finalement à Aldermaston, dans les locaux en béton d'une compagnie abandonnée, qu'ils ont élu domicile. Le monde de Bourne et le monde du hub sont étroitement liés par écrans interposés, et malgré la distance il fallait donner une impression de proximité infernale.

**SIMON STAINES**, le responsable du design graphique du film, a imaginé toutes les images des écrans d'ordinateur, notamment celles qui sont réunies sur l'écran de contrôle de la CIA, qui fait plus de 30 m. Une métaphore de notre société où nous sommes tous reliés par l'image, véritable fenêtre ouverte sur le monde, mais également un point d'accès à votre sphère intime. Il fallait trouver un équilibre entre quelque chose de cinématographique et la réalité. Il s'est aussi chargé des images prises par les caméras de sécurité, mais également de celles des radars ou de radios, bref de chaque interface chargée de traquer Jason Bourne.

## **BERLIN ET WASHINGTON** \_\_\_\_\_

Berlin a toujours été un point stratégique dans les aventures de Jason Bourne, il était tout naturel d'y revenir. La ville possède un mélange d'atmosphère très guerre-froide et de modernité très "arty". Cette ville est le reflet de la personnalité divisée de Jason Bourne.

Quant à Washington c'est le point de départ de toute la franchise. Pour boucler la boucle, il fallait que Jason y retourne. C'est une ville avec une architecture très emblématique, c'est la capitale des États-Unis, le berceau de l'agent Bourne.

## **LAS VEGAS - L'EXOCON** \_\_\_\_\_

**CATHY MAXEY**, la directrice artistique pour l'équipe de Las Vegas, s'en est donné à cœur joie pour créer la convention annuelle sur la cyber sécurité. De véritables compagnies ont été contactées, afin que leur présence sur cet événement dans le film leur ramène un maximum de publicité. Du coup tout ce que le spectateur voit à l'écran existe réellement, bien que la convention soit, elle, totalement fictive. L'hôtel Aria, un des plus grands de Las Vegas, a mis à disposition son espace convention, ainsi que ses suites et son casino

pour le tournage, mais également tous ses espaces techniques et réservés au personnel, qui formaient des décors de poursuite extraordinaires. Le tournage s'y est déroulé presque 24 heures sur 24, avec deux équipes qui se relayaient, pendant que les employés de l'hôtel y continuaient leurs tâches quotidiennes.

## LE STRIP \_\_\_\_\_

La scène où le fourgon blindé du S.W.A.T se lance sur l'artère principale de Vegas et fait littéralement voler les voitures, a nécessité une armada d'environ 200 véhicules, dont 50 étaient pilotées par des cascadeurs, et 150 abritaient des figurants. Il a fallu négocier avec les autorités qui refusaient de fermer entièrement la rue principale de Vegas. Une des voies devait rester ouverte en permanence, non seulement pour des raisons de sécurité, mais pour assurer l'accès aux casinos et hôtels du célèbre boulevard.

DENNY CAIRA, le responsable du parc automobile du film, a créé pour l'occasion une camionnette Lenco BearCat plus légère et plus rapide que le modèle original d'intervention du S.W.A.T, mais tout aussi compacte et massive pour retranscrire la violence de ses interventions: le résultat est une fourgonnette blindée allégée de presque 2 tonnes et du coup beaucoup plus lesté. Jason Bourne au volant de sa Charger Chrysler, bénéficiait d'un habitacle renforcé afin d'en protéger les conducteurs. Avec une fenêtre de 6 heures pour tourner les cascades, l'équipe a beaucoup répété en amont, dans le désert, pour optimiser le temps qui leur était imparti. De même, à mesure que la nuit avançait, les badauds étaient de plus en plus avinés, et il fallait les surveiller de près. Mais la véritable chance dont ils ont pu bénéficier a certainement été la fermeture pour démolition de l'Hôtel Riviera, permettant ainsi de couronner la cascade du Strip d'un fracassage de casino en bonne et due forme. Cathy Maxey et son équipe ont retapé la façade de cet hôtel en désuétude pour ensuite pouvoir mieux la fracasser. Mais ce n'est pas là que la poursuite s'achève... et pour prendre la direction des égouts, notre équipe s'est rabattue sur Londres.



# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



## MATT DAMON - Jason Bourne

Considéré comme un des acteurs les plus brillants de sa génération, en termes de talent aussi bien que de réussite au box-office, Matt Damon coiffe avec la même aisance la casquette de scénariste ainsi que celle de producteur. On a pu le voir récemment dans :

SEUL SUR MARS (Ridley Scott, 2015) qui a été cité à 7 reprises aux Oscars, dont une citation dans la catégorie meilleure interprétation masculine.

On le verra prochainement, aux côtés de Christopher Waltz et Kristen Wiig dans DOWNSIZING (Alexander Payne, 2017).

À l'écran il avait créé le rôle de Jason Bourne d'après le roman de Joseph Ludlum :

LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (Doug Liman, 2002) et l'avait ensuite repris pour :  
LA MORT DANS LA PEAU (Paul Greengrass, 2004) où il affrontait Bryan Cox  
LA VENGEANCE DANS LA PEAU (Paul Greengrass, 2007) face à Joan Allen.

Et on le verra très bientôt dans la prochaine production des studios Universal : THE GREAT WALL (Yimou Zhang, 2016) aux côtés de Willem Dafoe et Andy Lau. Cette année, il a produit le film sélectionné au Festival du Film de Sundance MANCHESTER BY THE SEA (Kenneth Lonnergan, 2016) avec Casey Affleck et Michelle Williams.

Né en 1970 à Cambridge au Massachusetts, Matt Damon suit des études littéraires à Harvard et se produit à l'American Repertory Theatre de Cambridge dans des pièces comme *Fun* et *Nobody* avant de connaître son premier succès dans *The Speed of Darkness* de Steve Tesich.

WILL HUNTING (Gus Van Sant, 1997) révèle ses talents d'acteur et de scénariste pour lequel il obtient, avec Ben Affleck, l'Oscar et le Golden Globe du meilleur scénario et remporte en outre une citation à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur acteur.

Son talent a été de nombreuses fois récompensé par des prix illustres, notamment pour

LE TALENTUEUX MONSIEUR RIPLEY (Anthony Minghella, 1999), qui lui valut sa troisième citation aux Golden Globes,

INVICTUS (Clint Eastwood, 2009) avec une nouvelle citation aux Oscars,

THE INFORMANT (Steven Soderbergh, 2009) une nouvelle citation aux Golden Globes, qui marquera le début d'une longue collaboration :

OCEAN'S ELEVEN, en 2001 avec George Clooney et Brad Pitt,

OCEAN'S TWELVE en 2004 face à Andy Garcia,

OCEAN'S THIRTEEN en 2007 où il donne la réplique à Al Pacino,

MA VIE AVEC LIBERACE en 2013, sorti uniquement sur petit écran aux USA, reçut un Emmy Award, un Golden Globe, ainsi que plusieurs citations aux BAFTAs.

En 2000 Matt Damon et Ben Affleck montaient la société Live Planet, pour développer des formes de spectacle intégrant des nouveaux médias, et pour laquelle ils ont produit :

RUNNING THE SAHARA, un documentaire réalisé par l'Oscarisé James Moll Project Greenlight, un concours ouvert aux scénaristes débutants, qui est ensuite devenue une chronique à succès, diffusée durant trois saisons consécutives,

Ils montent ensuite Pearl Street Productions, dirigée par Jennifer Todd qui a coproduit :

PROMISED LAND (Gus Van Sant, 2013) aux côtés de John Krasinski.

Bénéficiant d'un accord avec Warner Bros Pictures, ils sont en préparation de :

LIVE BY NIGHT (Ben Affleck, 2017) aux côtés de Sienna Miller et Elle Fanning,

BUNKER HILL qui serait développé par Ben Affleck, d'après la célèbre bataille,

PAUL THE APOSTLE dans lequel jouerait Hugh Jackman.

En 2006 il a co fondé Water.Org une ONG qui supplée aux pénuries d'eau dans le monde.

Filmographie sélective	
1988	<b>MYSTIC PIZZA</b> Donald Petrie
1996	<b>À L'ÉPREUVE DU FEU</b> Edward Zwick
1997	<b>MÉPRISE MULTIPLE</b> Kevin Smith
	<b>L'IDÉALISTE</b> Francis Ford Coppola
	<b>WILL HUNTING</b> Gus Van Sant (+ Scénariste)
1998	<b>IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN</b> Steven Spielberg
1999	<b>DOGMA</b> Kevin Smith
	<b>LE TALENTUEUX MR. RIPLEY</b> Anthony Minghella
2000	<b>LA LÉGENDE DE BAGGER VANCE</b> Robert Redford
	<b>DE SI JOLIS CHEVAUX</b>
2001	<b>OCEAN'S ELEVEN</b> Steven Soderbergh
2002	<b>GERRY</b> Gus Van Sant
	<b>LA MÉMOIRE DANS LA PEAU</b> Doug Liman
2003	<b>CONFESSIONS D'UN HOMME DANGEREUX</b> George Clooney
2004	<b>OCEAN 12</b> Steven Soderbergh
	<b>DEUX EN UN</b> Les Frères Farelli
	<b>LA MORT DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass
2005	<b>SYRIANA</b> Stephen Gaghan
	<b>LES FRÈRES GRIMM</b> Terry Gilliam
	<b>LES INFILTRÉS</b> Martin Scorsese
2005	<b>RAISONS D'ÉTAT</b> Robert De Niro
2006	<b>LA VENGEANCE DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass
2007	<b>OCEAN 13</b> Steven Soderbergh
	<b>INVICTUS</b> Clint Eastwood
2009	<b>THE INFORMANT</b> Steven Soderbergh
2010	<b>GREEN ZONE</b> Paul GREENGRASS
	<b>AU-DELÀ</b> Clint Eastwood
	<b>TRUE GRIT</b> Les frères Coen
2011	<b>L'AGENCE</b> George Nolfi
	<b>CONTAGION</b> Steven Soderbergh
	<b>HAPPY FEET 2</b> George Miller (Voix)
	<b>NOUVEAU DÉPART</b> Cameron Crowe
	<b>MARGARET</b> Kenneth Lonergan
2012	<b>PROMISED LAND</b> Gus Van Sant
2013	<b>ELYSIUM</b> Neil Blomkamp
	<b>MA VIE AVEC LIBERACCE</b> Steven Soderbergh
2014	<b>MONUMENTS MEN</b> George Clooney
	<b>INTERSTELLAR</b> Christopher Nolan
2015	<b>SEUL SUR MARS</b> Ridley Scott



# TOMMY LEE JONES

## Robert Dewey

On ne présente plus celui qui est devenu une légende vivante du cinéma. Sa filmographie en tant qu'acteur est impressionnante, et les films qu'il a réalisés sont les œuvres d'un artiste inspiré. Sa carrière est émaillée de récompenses illustres dont on retiendra :

NASHVILLE LADY (Michael Apted, 1980) qui lui valut sa première citation aux Golden Globes

JFK (Oliver Stone, 1991) lui vaut sa première citation aux Oscars.

LE FUGITIF (Andrew Davis, 1993), lui permit de remporter la statuette, dans la catégorie meilleur second rôle.

TROIS ENTERREMENTS, en 2005 ont marqué ses premiers pas en tant que réalisateur et producteur. Un film pour lequel il remporta le prix d'interprétation masculine ainsi que celui du meilleur scénario pour Guillermo Arriaga, et une citation à la Palme d'Or au Festival de Cannes la même année.

DANS LA VALLÉE D'ELAH (Paul Haggis, 2007) lui valut une citation à l'Oscar.

NO COUNTRY FOR OLD MEN (Joel & Ethan Coen, 2007) la même année, reçut l'Oscar du meilleur film.

LINCOLN (Steven Spielberg, 2012) lui valut de nombreuses citations dans la catégorie meilleur second rôle, notamment aux Oscars et aux Baftas.

Il a enchaîné ensuite avec :

TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS (David Frankel, 2012),

CRIMES DE GUERRE (Peter Webber, 2012),

MEN IN BLACK 3 (Barry Sonnenfeld, 2013),

MALAVITA (Luc Besson, 2013) aux côtés de Robert De Niro et Michelle Pfeiffer,

THE HOMESMAN, en 2014 marque sa seconde réalisation. Le film dont il partage également l'affiche avec Hilary Swank remporta un vif succès critique.

On le verra bientôt aux côtés de Kevin Costner, Gary Oldman et Gal Gadot dans : CRIMINAL : UN ESPION DANS LA TÊTE (Ariel Vroman, 2016), et dans LE FLINGUEUR 2 (Dennis Gansel, 2017), aux côtés de Jason Statham.

À la télévision il avait également réalisé pour HBO le téléfilm :

"The Sunset Limited", en 2011, d'après la pièce éponyme de Cormac McCarthy

Il y avait reçu un Emmy Award pour l'adaptation télévisée de Norman Mailer

"Le Chant Du Bourreau" (Lawrence Schiller, 1982), mais aussi pour :

"Lonesome Dove" (Simon Wincer, 1989) lui valut des citations aux Golden Globes et aux Emmy Awards. Parmi ses interprétations les plus marquantes on retiendra :

"The Amazing Howard Hughes" (William A. Graham, 1977),

"The Rainmaker" (John Frankenheimer, 1982) d'après le roman de John Grisham,

"La Chatte Sur Un Toit Brûlant" (Jack Hofsis, 1984) d'après Tennessee Williams,

"Yuri Nosenko KGB" (Mick Jackson, 1986) d'après la biographie du célèbre transfuge

"April Morning" (Delbert Mann, 1988) un drame historique pendant la Guerre d'Indépendance.

Sur les planches, il a fait ses débuts dans :

*A Patriot for Me* (John Osborne, 1969) ;

*Ulysses in Nighttown* (Marjorie Barkentin, 1974).

Originaire de San Saba au Texas, il a tout d'abord travaillé avec son père sur les puits de pétrole, pour ensuite intégrer la St Mark Scholl, puis Harvard dont il est sorti diplômé avec mention en littérature anglaise. Il fait partie du Texas Hall Of Fame par la Film Society d'Austin.

---

Filmographie sélective

1970	<b>LOVE STORY</b> Arthur Hiller	2000	<b>SPACE COWBOYS</b> Clint Eastwood
1978	<b>LES YEUX DE LAURA MARS</b> Irvin Kershner	2002	<b>MEN IN BLACK II</b> Barry Sonnenfeld
1980	<b>NASHVILLE LADY</b> Michael Apted	2003	<b>TRAQUÉ</b> William Friedkin
1988	<b>STORMY MONDAY</b> Mike Figgis		<b>LES DISPARUES</b> Ron Howard
1989	<b>OPÉRATION CRÉPUSCULE</b> Andrew Davis	2005	<b>TROIS ENTERREMENTS</b> Tommy Lee Jones
1991	<b>JFK</b> Oliver Stone	2007	<b>DANS LA VALLÉE D'ÉLAH</b> Paul Haggis
1992	<b>PIÈGE EN HAUTE MER</b> Andrew Davis	2009	<b>DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE</b> Bertrand Tavernier
1993	<b>LE FUGITIF</b> Andrew Davis	2011	<b>CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER</b> Joe Johnston
	<b>ENTRE CIEL ET TERRE</b> Oliver Stone		<b>MEN IN BLACK 3</b> Barry Sonnenfeld
1994	<b>LE CLIENT</b> Joel Schumacher	2012	<b>TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS</b> David Frankel
	<b>TUEURS NÉS</b> Oliver Stone		<b>CRIMES DE GUERRE</b> Peter Webber
	<b>BLUE SKY</b> Tony Richardson		<b>LINCOLN</b> Steven Spielberg
	<b>COBB</b> Ron Shelton		<b>MALAVITA</b> Luc Besson
1995	<b>BATMAN FOREVER</b> Joel Schumacher	2014	<b>THE HOMESMAN</b> Tommy Lee Jones
1997	<b>MEN IN BLACK</b> Barry Sonnenfeld	2016	<b>JASON BOURNE</b> Paul Greengrass
1998	<b>U.S. MARSHALLS</b> Stuart Baird		<b>CRIMINAL : UN ESPION DANS LA TÊTE</b> Ariel Vroman
1999	<b>DOUBLE JEU</b> Bruce Beresford	2017	<b>LE FLINGUEUR 2</b> Dennis Gansel
	<b>L'ENFER DU DEVOIR</b> William Friedkin		

---



## ALICIA VIKANDER - Heather Lee

Alicia Vikander est une des jeunes actrices les plus talentueuses de sa génération.

PURE (Lisa Langseth, 2009) lui vaut en 2011 le Guldbagge (récompense décernée par l'Institut Suédois du Film) de la meilleure actrice pour son premier rôle au cinéma.

En 2012, elle était une des «étoiles filantes» mises à l'honneur aux Prix du Cinéma Européen et, en février 2013, la «star montante» récompensée aux BAFTA.

ROYAL AFFAIR (Nikolaj Arcel, 2012), cité à l'Oscar du Meilleur Film en langue étrangère, lui permet de conquérir le cinéma international, mais tout va s'accélérer avec THE DANISH GIRL (Tom Hooper, 2015) où elle donnait la réplique à Eddie Redmayne et qui lui vaut l'Oscar de la meilleure actrice.

Prochainement on la verra aussi dans :

LAVIE ENTRE DEUX OCÉANS (Derek Cianfrance, 2016) avec Michael Fassbender,

TULIP FEVER (Justin Chadwick, 2017) un drame romantique en costumes avec Jack O'Connell, Dane DeHaan et Christoph Waltz.

Récemment on a pu la voir dans :

EX MACHINA (Alex Garland, 2015) aux côtés de Domhnall Gleeson et Oscar Isaac, lui valut une citation aux Golden Globes et aux Baftas.

MÉMOIRES DE JEUNESSE (James Kent, 2014), avec Kit Harrington.

Elle a également inscrit son nom aux génériques de films tels que :

THE MAN FROM U.N.C.L.E. (Guy Ritchie, 2015),

LE SEPTIÈME FILS (Sergei Bodrov, 2014), avec Jeff Bridges et Julianne Moore

SON OF A GUN (Julius Avery, 2014), avec Ewan McGregor et Brenton Thwaites

LE CINQUIÈME POUVOIR (Bill Condon, 2013), avec Benedict Cumberbatch

HOTELL (Lisa Langseth, 2013), le dernier long-métrage de la réalisatrice.

ANNA KARENINE (Joe Wright, 2012), avec Keira Knightley et Jude Law

KRONJUVELERNA (Ella Lemhagen, 2011), présenté à la Berlinale.

Elle est en préparation de l'adaptation du roman de J.M. Ledgard

SUBMERGENCE (Steven Soderbergh, 2017), aux côtés de James McAvoy.





## VINCENT CASSEL - L'atout

Il est connu du tout Hollywood pour ses choix de rôles audacieux et ses interprétations inspirées.

On le verra bientôt dans le film qui a gagné le Grand Prix du Festival de Cannes 2016 : JUSTE LA FIN DU MONDE (Xavier Dolan, 2016) avec Marion Cotillard, mais aussi dans :

THE GREAT MYSTICAL CIRCUS (Carlos Diegues, 2016),

A MOVIE LIFE (Selton Mello, 2016),

Il prépare un film sur la vie de Gauguin à Tahiti et est actuellement en tournage à Paris sur : FLEUVE NOIR (Erick Zonca, 2017).

On a pu le voir récemment dans des films tels que :

MON ROI (Maiwenn, 2015),

UN MOMENT D'ÉGAREMENT (Jean-François Richet, 2015),

TALE OF TALES (Matteo Garrone, 2015),

ENFANT 44 (Daniel Espinosa, 2014) l'adaptation du roman de Tom Rob Smith,

PARTISAN (Ariel Kleiman, 2014) dont c'était le premier film,  
 LABELLE ET LA BÊTE (Christophe Gans, 2014) l'adaptation du film de Jean Cocteau.  
 Cet acteur prolifique partage son temps sur les écrans du monde entier, et  
 jouit d'une reconnaissance internationale qui lui permet de sans cesse se  
 renouveler, grâce à des films tels que :

TRANCE (Danny Boyle, 2013) avec James McAvoy et Rosario Dawson,  
 LE MOINE (Dominik Moll, 2011) avec Déborah François,  
 BLACK SWAN (Darren Aronofsky, 2010) face à Nathalie Portman et Mila Kunis,  
 MESRINE (Jean François Richet, 2008) d'après la vie du célèbre criminel.

Fils de l'excellent Jean-Pierre Cassel, il avait commencé sa carrière avec  
 notamment : LA HAINE (Mathieu Kassovitz, 1995),

En 1997, il a monté une société de production, 120 Films,  
 à qui on doit les films :  
 SHABBAT NIGHT FEVER (Vincent Cassel, 1997),  
 IRRÉVERSIBLE (Gaspard Noé, 2002),  
 BLUEBERRY (Jan Kounen, 2004),  
 AGENTS SECRET (Frederic Shoendoerffer, 2004),  
 SHEITAN (Kim Chapiron, 2005),  
 MESRINE (Jean François Richet, 2008),  
 NOTRE JOUR VIENDRA (Romain Gavras, 2010).

---

	<u>Filmographie sélective</u>				
<b>1995</b>	<b>LA HAINE</b> Mathieu Kassovitz				
	<b>JEFFERSON IN PARIS</b> James Ivory				
<b>1996</b>	<b>L'APPARTEMENT</b> Gilles Mimouni	<b>2002</b>	<b>IRRÉVERSIBLE</b> Gaspar Noé	<b>2007</b>	<b>OCEAN'S 13</b> Steven Soderbergh
<b>1997</b>	<b>DOBERMAN</b> Jan Kounen		<b>THE RECKONING</b> Paul McGuigan	<b>2008</b>	<b>MESRINE</b> Jean François Richet
<b>1998</b>	<b>ELIZABETH</b> Shekhar Kapur	<b>2004</b>	<b>BLUEBERRY</b> Jan Kounen	<b>2010</b>	<b>BLACK SWAN</b> Darren Aronofsky
<b>1999</b>	<b>JEANNE D'ARC</b> Luc Besson		<b>AGENTS SECRETS</b> Frederic Shoendoerffer		<b>NOTRE JOUR VIENDRA</b> Romain Gavras
<b>2000</b>	<b>LES RIVIÈRES POURPRES</b> Mathieu Kassovitz		<b>OCEAN'S TWELVE</b> Stephen Soderbergh	<b>2011</b>	<b>LE MOINE</b> Dominik Moll
<b>2001</b>	<b>LE PACTE DES LOUPS</b> Christophe Gans	<b>2005</b>	<b>SHEITAN</b> Kim Chapiron		<b>A DANGEROUS METHOD</b> David Cronenberg
				<b>2013</b>	<b>TRANCE</b> Danny Boyle
				<b>2014</b>	<b>LA BELLE ET LA BÊTE</b> Christophe Gans
					<b>PARTISAN</b> Ariel Kleiman
				<b>2015</b>	<b>ENFANT 44</b> Daniel Espinosa
					<b>UN MOMENT D'ÉGAREMENT</b> Jean-François Richet
					<b>TALE OF TALES</b> Matteo Garrone
					<b>MON ROI</b> Mäiwenn
					<b>LE PETIT PRINCE</b> Mark Osborne
		<b>2016</b>	<b>JUSTE LA FIN DU MONDE</b> Xavier Dolan		
			<b>THE GREAT MYSTICAL CIRCUS</b> Carlos Diegues		
			<b>A MOVIE LIFE</b> Selton Mello		
			<b>JASON BOURNE</b> Paul Greengrass		
			<b>FLEUVE NOIR</b> Erick Zonca		

---



## JULIA STILES - Nicky Parsons

Considérée par le Los Angeles Times comme “l’une des actrices les plus douées et les plus intrépides d’Hollywood”, la jeune comédienne ne cesse de raffiner la richesse de ses interprétations, que ce soit sur scène, au cinéma, ou à la télévision. Originnaire de Manhattan, elle s’est produite dès l’âge de onze ans dans la célèbre troupe La Mama et au Kitchen Theater de New York, dans des pièces comme *Jungle Movie*, *Everyday Newt Burman*, *Matthew : School of Life* et *The Sandalwood Box*.

Elle sera bientôt sur la Côte d’Azur, pour le tournage du téléfilm en 10 épisodes, *Riviera* (Neil Jordan, 2017), et on la verra bientôt à l’affiche du long métrage : *TROUBLE* (Theresa Rebeck, 2017), avec Bill Pullman, Anjelica Huston.

Récemment on a pu la voir au générique de films tels que : *THE DROWNING* (Bette Gordon, 2016), *MANIPULATIONS* (Shintaro Shimosawa, 2016), avec Al Pacino et Anthony Hopkins, *LA FABULEUSE GILLY HOPKINS* (Stephen Hereck, 2015), d’après le roman de Katherine Paterson.

BLACKWAY (Daniel Alfredson, 2015), avec Anthony Hopkins et Ray Liotta,  
 CLOSED CIRCUIT (John Crowley, 2014), avec Eric Bana,  
 HAPPINESS THERAPY (David O. Russell, 2012), avec Bradley Cooper.

En 2011, elle avait reçu une citation aux Emmy Awards et aux Golden Globes pour sa participation exceptionnelle à la série qui mettait en vedette Michael C. Hall : *Dexter* (Créée par James Manosh Jr, 2006-2013).

Au cinéma, cette comédienne de talent a inscrit à son actif des succès comme :  
 SAVE THE LAST DANCE (Thomas Carter, 2001) qui lui valut deux nominations aux MTV Movie Awards,

SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES (David Mamet, 2000) qui reçut le National Board of Review du meilleur ensemble,

THE BUSINESS OF STRANGERS (Patrick Stettner, 2001) présenté à Sundance et Toronto,

LE SOURIRE DE MONA LISA (Mike Newell, 2003), aux côtés de Julia Roberts,  
 ENNEMIS RAPPROCHÉS (Alan J. Pakula, 1997),

VILAINE (Michael Steinberg, 1998) lui vaut son premier succès au Festival de Sundance.

«*The Anarchist's Daughter*», est le scénario original qu'elle a signé et qui a figuré au nombre des douze scripts retenus par l'atelier d'écriture du Sundance Institute.

Elle a également interprété trois films librement inspirés de Shakespeare :

DIX BONNES RAISONS DE TE LARGUER (Gill Junger, 1999) une adaptation de *La Mégère apprivoisée*,

HAMLET (Michael Almereyda, 2000), avec Ethan Hawke et Bill Murray,

OTHELLO 2003 (Tim Blake Nelson) où elle incarnait une réplique ado et contemporaine de Desdémone.

De l'autre côté de la caméra, la jeune femme transforme également l'essai avec :

RAVING, le court-métrage qu'elle a écrit et réalisé, présenté au Festival de Tribeca,

THE BELL JAR, qu'elle a produit en 2008, une adaptation du roman autobiographique de Sylvia Plath.

Sur les planches elle a joué à New York, avec Gloria Reuben et Mary Testa : *Les Monologues du vagin* d'Eve Ensler ;

incarné durant l'été 2002 Viola dans *La Nuit des Rois* dans le cadre du New York Shakespeare Festival, avec Kristen Johnson, Christopher Lloyd et Jimmy Smits et assuré à Londres une triomphale reprise d'*Oleanna* de David Mamet en compagnie d'Aaron Eckhart.

<u>Filmographie sélective</u>	
1996	<b>I LOVE YOU, I LOVE YOU NOT</b> Billy Hopkins
1997	<b>ENNEMIS RAPPROCHÉS</b> Alan J. Pakula
	<b>VILAINE</b> Michael Steinberg
1998	<b>WIDE AWAKE</b> M. Night Shyamalan
1999	<b>DIX BONNES RAISONS DE TE LARGUER</b> Gil Junger
2000	<b>IN LOVE</b> Kris Isacsson
2001	<b>HAMLET</b> Michael Almereyda
	<b>SÉQUENCES ET CONSÉQUENCES</b> David Mamet
	<b>OTHELLO 2003</b> Tim Blake Nelson
	<b>SAVE THE LAST DANCE</b> Thomas Carter
	<b>THE BUSINESS OF STRANGERS</b> Patrick Stettner
2002	<b>LE SOURIRE DE MONA LISA</b> Mike Newell
2003	<b>LA MORT DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass
2004	<b>EDMOND</b> Stuart Gordon
2005	<b>A LITTLE TRIP TO HEAVEN</b> Balthasar Kormakur
2006	<b>666 LA MALEDICTION</b> John Moore
	<b>RAVING</b> (court métrage) Réalisatrice, Scénariste, Interprète
2007	<b>LA VENGEANCE DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass
2010	<b>Dexter saison 4</b> Créée par James Manosh Jr
2012	<b>HAPPYNESS THERAPY</b> David O Russel
2013	<b>CLOSED CIRCUIT</b> John Crowley
2015	<b>LA FABULEUSE GILLY HOPKINS</b> Stephen Hereck
2016	<b>MANIPULATIONS</b> Shintaro Shimosawa
	<b>THE DROWNING</b> Bette Gordon
	<b>JASON BOURNE</b> Paul Greengrass

# RIZ AHMED - Aaron Kalloor

C'est l'un des jeunes acteurs britanniques les plus admirés du moment.

Diplômé d'Oxford et de l'École Centrale de diction et d'Arts Dramatique, il a attiré l'attention du public avec son interprétation dans le film documentaire : THE ROAD TO GUANTÁNAMO (Michael Winterbottom, Mat Whitecross, 2005) qui remporta l'Ours d'Or à la Berlinale en 2006.

SHIFTY (Eran Creevy, 2008), lui valut le prix de la meilleure interprétation au Festival du Film de Genève, ainsi qu'à celui du Festival Du Film Britannique indépendant.

Son nom fait actuellement sensation, car il figure au générique du prochain Star Wars ROGUE ONE: A STAR WARS STORY (Gareth Edwards, 2016).

On a pu le voir également dans les films comme :

UNA (Benedict Andrews, 2016) avec Rooney Mara,

CITY OF TINY LIGHTS (Pete Travis, 2016),

NIGHTCALL (Dan Gilroy, 2014), avec Jake Gyllenhall,

CLOSED CIRCUIT (John Crowley, 2013), avec Éric Bana,

THE RELUCTANT FUNDAMENTALIST (Mira Nair, 2012),

THRISHNA (Michael Winterbottom, 2011), avec Freida Pinto,

ILL MANORS (Ben Drew, 2012),

CENTURION (Neil Marshall, 2010) avec Michael Fassbender,

WE ARE FOUR LIONS (Chris Morris, 2010),

OR NOIR (Jean Jacques Annaud, 2011), avec Tahar Rahim et Antonio Banderas,

RAGE (Sally Potter, 2009).

À la télévision, il a travaillé sur des téléfilms tels que :

"The Night Of" (Steven Zaillian, 2008) pour HBO,

"Britz" (Peter Kosminsky, 2007), "Dead Set" (Yann Demange, 2008), "OA" (Zal Batmanglij, 2016), "Freefall" (Dominic Savage, 2009), avec Dominic Cooper.

Sur scène on a pu l'applaudir dans :

*Gadaffi: A Living Myth de David Freeman* au the Royal Opera House,

*Prayer Room* de Shan Khan, monté par Angus Jackson,

*Jules Caesar* d'après Shakespeare, monté par Sam Brown.

Il a également écrit et réalisé son premier projet qui a été cité au Festival de Sundance, DAYTIMER, dans la catégorie meilleur court métrage.

Il est également connu dans le monde de la musique sous le pseudo de Riz MC, et son album "Englistan" a été produit par WARP Records.

## PAUL GREENGRASS

Réalisateur - Scénariste - Producteur

Originaire du Surrey, en Angleterre, il est diplômé de l'Université de Cambridge.

Ce cinéaste a passé la première décennie de sa carrière à couvrir les conflits du monde entier pour le programme télévisé World In Action. Il a écrit et réalisé de nombreux documentaires dont un sur le célèbre festival de rock FOOD, TRUCKS AND ROCK AND ROLL. Il est également écrivain et a co écrit la biographie de Peter Wright, l'ancien directeur adjoint du MI5, dans le roman très controversé "Spycatcher".

CAPTAIN PHILLIPS, en 2013, l'histoire du capitaine du MV Maersk Alabama, interprété par Tom Hanks, lui valut 6 citations aux Oscars, 9 aux Baftas et 4 Golden Globes.

GREEN ZONE, en 2010 marque son troisième film avec Matt Damon, après LA MORT DANS LA PEAU, en 2004 qui avait été un formidable succès au box-office mondial et LA VENGEANCE DANS LA PEAU en 2007 qui avait remporté 3 Oscars et 2 Baftas,

VOL 93, en 2006 qui relatait le détournement d'un des avions du 11 Septembre 2001, lui valut un Bafta et une citation aux Oscars en 2007, dans la catégorie meilleur réalisateur, ainsi qu'une citation, dans la catégorie meilleur scénario, à la Guilde des Auteurs.



BLOODY SUNDAY, en 2002, tourné à la façon d'un documentaire relatait la manifestation pour les droits civiques de 1972 en Irlande du Nord qui avait fini en massacre par les soldats britanniques. Le film remporta l'Ours d'Or à la Berlinale et le prix du public au Festival du Film de Sundance. Paul Greengrass se vit alors décerner le prix du meilleur réalisateur aux British Independent Film Awards,

ENVOLE-MOI, interprété par Helena Bonham Carter et Kenneth Branagh reçut le prix du meilleur film étranger au Festival de Bruxelles en 1999,

RESURRECTED fut récompensé par le Prix des jurys Inter film et OCIC au Festival de Berlin 1989.

Il a également à son actif un beau palmarès télévisuel, notamment avec des films possédant un fond politico social très fort, tels que :

"The Murder of Stephen Lawrence", en 1999, qui fut récompensé par un Bafta en 2000 et le prix spécial du Jury du Festival de Télévision de Banff,

ainsi que "The Fix", en 1997, "The One That Got Away" en 1996, "Open Fire" en 1994.

## CHRISTOPHER ROUSE, ACE

Scénario, Producteur délégué, Monteur.

Il travaille avec Paul Greengrass et sur tous les BOURNE depuis le début de la franchise :

CAPTAIN PHILLIPS, en 2013, cité aux Oscars et aux Baftas,

GREEN ZONE, en 2010,

LA MORT DANS LA PEAU en 2004,

LA VENGEANCE DANS LA PEAU, en 2007 qui lui valut le prix dans la catégorie meilleur montage aux Oscars et aux Baftas en 2008,

VOL 93, en 2006, lui valut un prix aux Baftas et aux Online Films Critics Society, une citation aux Oscars en 2007, toujours dans la catégorie montage.

Il était déjà monteur à l'origine de la franchise BOURNE, sur le premier opus LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (Doug Liman, 2002).

Il inscrit également son nom aux génériques de films aussi prestigieux que : ANTARTICA (Frank Marshall, 2006) avec feu Paul Walker, PAYCHECK (John Woo, 2003) avec Ben Affleck et Uma Thurman, BRAQUAGE À L'ITALIENNE (F. Gary Gray, 2003) avec Jason Statham.

Il a participé à de nombreux films en tant que monteur additionnel, dont : THE TOWN (Ben Affleck, 2010),

MANITO (Eric Eason, 2002) qui remporta un prix au Festival du Film de Sundance, ainsi qu'au Tribeca Film Festival et au South by Southwest Festival.

À la télévision, son travail a également été récompensé avec des films tels que :

*Anne Frank : The Whole Story*, un téléfilm en deux épisodes réalisé en 2001,

*De La Terre À La Lune*, un autre téléfilm en quatre épisodes, réalisé en 1998, produit par Tom Hanks et Ron Howard.

## ROBERT LUDLUM – Création des personnages

Robert Ludlum est un des grands maîtres du thriller et du roman d'espionnage, révélé en 1971 par *L'Héritage Scarlatti*. Auteur de 21 romans (tous best-sellers), il a consacré au personnage de Jason Bourne la trilogie romanesque

*La Mémoire dans la peau* (1980), *La Mort dans la peau* (1986), *La Vengeance dans la peau* (1990), et parmi ses autres titres on notera particulièrement :

*L'Échange Rhinemann*, *L'Agenda Icare*, *Le Pacte de Cassandre*, *Les Veilleurs de l'Apocalypse*, *Opération Hadès*, *La Trahison Prométhée*, *Le Week-end Osterman*, *La Mosaïque Parsifal*, *Le Secret Halidon*, *La Conspiration Trewayne*, *Le Manuscrit Chancellor*, *La Progression Aquitaine* et *Le Pacte Holcroft*.

Né à New York en 1927, Ludlum s'engagea dans les Marines et servit durant la guerre dans le Pacifique, puis travailla comme acteur, producteur et directeur de théâtre avant de passer à la fiction. Ses romans ont été traduits dans 32 langues et édités à plus de 210 millions d'exemplaires.

Robert Ludlum est décédé d'une crise cardiaque, le 12 mars 2001, durant la préparation du film LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (Doug Liman 2002).

## FRANK MARSHALL - Producteur

Ce vétéran du cinéma a tout fait. Récemment il a produit des films comme :  
LE BON GROS GÉANT (Steven Spielberg, 2016),  
JURASSIC WORLD (Colin Trevorrow, 2015) dont il prépare la suite.

Producteur prolifique, il a produit les franchises les plus populaires, telles que les 5 JASON BOURNE, les 4 INDIANA JONES, et les 3 RETOUR VERS LE FUTUR.

Il travaille actuellement sur le 5<sup>e</sup> épisode des aventures de notre archéologue préféré, ainsi que sur le 6<sup>e</sup> de notre espion en cavale le plus recherché.

Il a également produit certains des films les plus célèbres de ces quarante dernières années, et quatre de ses productions ont été sélectionnées à l'Oscar du meilleur film :

PUR SANG – LA LÉGENDE DE SEABISCUIT (Gary Ross, 2003),  
SIXIÈME SENS (M. Night Shyamalan, 1999),  
LA COULEUR POURPRE (Steven Spielberg, 1985),  
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (Steven Spielberg, 1981).

Frank Marshall a passé son enfance à Newport Beach en Californie. Fils du compositeur Jack Marshall, il est attiré très tôt par le monde du spectacle et s'adonne activement à la musique, au théâtre et au cinéma, tout en acquérant une formation politique à UCLA.

Il est engagé comme stagiaire puis comme régisseur extérieurs sur des films comme :

LA CIBLE (Peter Bogdanovitch, 1968) avec Boris Karloff,  
LA DERNIÈRE SÉANCE (Peter Bogdanovitch, 1971) avec Jeff Bridges  
Puis il évolue au poste de producteur associé sur des films tels que :  
LA BARBE À PAPA (Peter Bogdanovitch, 1973) avec Ryan O'Neil,  
DAISY MILLER (Peter Bogdanovitch, 1974) avec Cybill Shepherd,  
ENFIN L'AMOUR (Peter Bogdanovitch, 1974) avec Burt Reynolds et Cybill Shepherd,  
NICKELODEON (Peter Bogdanovitch, 1976) avec Ryan et Tatum O'Neil.

Durant cette période, Marshall travaille aussi comme producteur délégué sur les films :

THE OTHER SIDE IN THE WIND (documentaire inachevé d'Orson Welles, 1972),

THE LAST WALTZ (Martin Scorsese, 1978) sur le concert d'adieu du groupe The Band,

DRIVER (Walter Hill, 1978) sur lequel il est producteur associé,  
LES GUERRIERS DE LA NUIT (Walter Hill, 1979) sur lequel il est producteur exécutif,

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (Steven Spielberg, 1981),  
E. T. (Steven Spielberg, 1982) dont il est administrateur de production,  
POLTERGEIST (Tobe Hooper, 1982) sur lequel il est producteur.

Marshall fonde avec sa femme, Kathleen Kennedy, et Steven Spielberg, la société Amblin, où il exercera les fonctions de producteur exécutif sur des succès mémorables.

Il y a supervisé les deuxièmes équipes de films tels que :

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (Steven Spielberg, 1984),  
RETOUR VERS LE FUTUR (Robert Zemeckis, 1985) avec Michael J. Fox,  
L'EMPIRE DU SOLEIL (Steven Spielberg, 1987) avec Christian Bale,  
QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? (Robert Zemeckis, 1988) avec Bob Hoskins.

Il réalise les séquences de deux courts-métrages animés inspirés de ROGER RABBIT.

Il quitte Amblin à l'automne 91 et fonde avec, Kathleen Kennedy, la Kennedy/ Marshall Company, sous la bannière de laquelle il réalise son premier long-métrage : ANTARCTICA, PRISONNIERS DU FROID, en 2005, avec feu Paul Walker.

Il avait précédemment produit :

CONGO, en 1994, d'après le roman de Michael Crichton, avec Tim Curry,  
LES SURVIVANTS, en 1993, sur le crash de l'avion de l'équipe Uruguayenne de rugby,  
ARACHNOPHOBIE en 1990 avec Jeff Daniels.

Et il participe à un épisode de la série "De La Terre à la Lune", consacré à la mission Apollo 11.

Filmographie sélective

- 1968 LA CIBLE**  
Peter Bogdanovitch
- 1971 LA DERNIÈRE SÉANCE**  
Peter Bogdanovitch
- 1972 THE OTHER SIDE IN THE WIND**  
Orson Welles
- 1973 LA BARBE À PAPA**  
Peter Bogdanovitch
- 1974 DAISY MILLER**  
Peter Bogdanovitch
- 1978 THE LAST WALTZ**  
Martin Scorsese
- DRIVER**  
Walter Hill
- LES GUERRIERS DE LA NUIT**  
Walter Hill
- 1981 LES AVENTURIERS  
DE L'ARCHE PERDUE**  
Steven Spielberg
- 1982 E.T**  
Steven Spielberg
- POLTERGEIST**  
Tobe Hooper
- 1984 INDIANA JONES  
ET LE TEMPLE MAUDIT**  
Steven Spielberg
- GREMLINS**  
Joe Dante
- LA COULEUR POURPRE**  
Steven Spielberg
- 1985 RETOUR VERS LE FUTUR**  
Robert Zemeckis
- LES GOONIES**  
Richard Donner
- 1986 FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE**  
Don Bluth
- 1988 L'AVENTURE INTÉRIEURE**  
Joe Dante
- 1989 L'EMPIRE DU SOLEIL**  
Steven Spielberg
- QUI VEUT LA PEAU  
DE ROGER RABBIT ?**  
Robert Zemeckis
- INDIANA JONES  
ET LA DERNIÈRE CROISADE**  
Steven Spielberg

- RETOUR VERS LE FUTUR 2**  
Robert Zemeckis
- ALWAYS**  
Steven Spielberg
- RETOUR VERS LE FUTUR 3**  
Robert Zemeckis
- 1990 GREMLINS 2**  
Joe Dante
- ARACHNOPHOBIE**  
Frank Marshall
- LES NERFS A VIF**  
Martin Scorsese
- 1991 HOOK**  
Steven Spielberg
- 1995 CONGO**  
Frank Marshall
- 1999 SIXIÈME SENS**  
M. Night Shyamalan
- 2002 LA MÉMOIRE DANS LA PEAU**  
Doug Liman
- 2003 LA LÉGENDE DE SEA BISCUIT**  
Gary Ross
- 2004 LA MORT DANS LA PEAU**  
Paul Greengrass
- ANTARTICA**  
Frank Marshall
- 2007 LA VENGEANCE  
DANS LA PEAU**  
Paul Greengrass
- 2008 INDIANA JONES  
ET LE ROYAUME  
DU CRÂNE DE CRISTAL**  
Steven Spielberg
- L'ÉTRANGE HISTOIRE  
DE BENJAMIN BUTTON**  
David Fincher
- CHEVAL DE GUERRE**  
Steven Spielberg
- 2012 JASON BOURNE: L'HÉRITAGE**  
Tony Gilroy
- 2015 JURASSIC WORLD**  
Colin Trevorrow
- 2016 LE BON GROS GÉANT**  
Steven Spielberg
- JASON BOURNE**  
Paul Greengrass

## JEFFREY M. WEINER – Producteur

Jeffrey M. Weiner est associé-gérant du cabinet d'experts-comptables et conseillers financiers Marcum & Kliegman depuis 1990. La firme, où il entra en 1981 et dont il devint associé deux ans plus tard, a bénéficié sous sa direction d'une croissance exponentielle, et figure aujourd'hui parmi les 10 principales de la région de New York.

Weiner a joué un rôle clé dans la diversification des moyens et services de Marcum & Kliegman qui, partant d'une modeste officine de 20 employés, compte maintenant pas moins de 400 collaborateurs. Weiner dirige en outre les activités «loisirs et divertissements» de la firme. Expert en matière de gestion d'intérêts privés dans l'industrie du spectacle, il a donné des conférences dans de nombreux collèges et universités. Jeffrey M. Weiner est membre fondateur du groupement de cabinets comptables Leading Edge Alliance membre du conseil d'administration des Major Automotive Companies; membre du comité consultatif de la Long Island Business Development Corporation et du comité de rédaction du CPA Journal (bulletin des experts-comptables) et vice-président du Children's Medical Fund of New York.

En 2012, il était nommé membre honorifique de la Accounting Today's Managing Partner Elite Class, puis en 2013, a été élu "personnalité la plus fiable de l'année" par ses pairs. Il est considéré comme une figure de proue dans sa spécialité, et fait partie des personnes les plus influentes du milieu, avec des myriades de récompenses.

Il a produit les trois derniers films de la franchise BOURNE :

LA MORT DANS LA PEAU (Paul Greengrass, 2004)

LA VENGEANCE DANS LA PEAU (Paul Greengrass, 2007),

JASON BOURNE: L'HÉRITAGE (Tony Gilroy, 2015) avec Jeremy Reiner.

"Opération Hadès" (Mick Jackson, 2006) le téléfilm également inspiré de Robert Ludlum.

## BEN SMITH – Producteur

À la tête de Captive Entertainment avec Jeffrey Weiner, il accompagne minutieusement ses productions, depuis l'acquisition des droits, assistant consciencieusement le développement créatif, afin que ses projets se

retrouvent sous les feux de la rampe. Il chapeaute nombre de productions, chacune à différent stade. Parmi celles-ci, il vient d'annoncer une série de films entièrement dédiés à l'univers de Robert Ludlum :

THE JANSON DIRECTIVE, avec Dwayne Johnson qui sera le premier film de la série.

THE PARSIFAL MOSAIC avec Imagine Entertainment,

THE SIGMA PROTOCOL avec Irwin Winkler,

Il est également en projet sur d'autres adaptations de romans tels que :

BEATRIX ROSE d'après les romans à succès de Mark Dawson,

THE KILLERS, d'après la nouvelle d'Ernest Hemingway,

LAST MAN HOME d'Alex Graves avec Imagine Entertainment.

Pour la télévision, il produit pour SyFy, les séries :

*We Are All Completely Fine*, d'après le roman de Daryl Gregory,

*Rage* de John Carpenter, d'après la série espagnole Rabial,

*Canary*, d'après le roman de Duane Swierczynski.

Il était auparavant agent littéraire chez ICM, où il était connu pour chaperonner les adaptations cinéma et télévision de ses auteurs, dont il représentait les droits.

Avant de travailler à Hollywood, il a passé 7 ans à sillonner le globe pour rendre compte des changements politico sociaux au Moyen Orient, en Asie du Sud Est, et en Amérique du Sud.

## GREGORY GOODMAN – Producteur

Il coiffe à la fois les casquettes de producteur, producteur délégué, producteur exécutif, et directeur de production sur bon nombre de films ces 20 dernières années, dont :

CAPTAIN PHILLIPS (Paul Greengrass, 2013),

SHOCK VALUE (Douglas Rath, 2014),

X-MEN : LE COMMENCEMENT (Matthew Vaughn, 2011),

LES VOYAGES DE GULLIVER (Rob Letterman, 2010),

LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA (Scott Derrickson, 2008) avec Tom Cruise,

STOP-LOSS (Kimberly Peirce, 2007),

AEON FLUX (Karin Kusama, 2005) avec Charlize Theron,

J'ADORE HUCKABEES (Davis O. Russel, 2004),

HIT ME (Steven Minor, 2006),

SUMMER CAMP (Bradley Beesley, Sarah Price, 2006).

En tant que producteur délégué, il a travaillé sur des films comme :

CANDYMAN (Bernard Rose, 1992), avec Virginia Madsen,

KALIFORNIA (Dominic Senna, 1993), avec Brad Pitt,

LIGNE PRIVÉE (Nigel Dick, 1994), avec Michael Madsen.

Et en tant que producteur exécutif, il a collaboré avec des films tels que :

8 MILE (Curtis Hanson, 2002), avec Eminem,

THE GIFT (Sam Raimi, 2000), avec Cate Blanchett,

LES ROIS DU DÉSERT (David O. Russell, 1999), avec George Clooney et Mark Whalberg.

## HENRY MORRISON – Producteur délégué

Il a intégré l'agence littéraire Scott Meredith en Mars 1957, où il a travaillé en tant qu'agent littéraire puis en tant que vice président. Il y a représenté des auteurs illustres, tels que Evan Hunter (pseudonyme de Ed McBain), Norman Mailer, P.G. Wodehouse, Paul Anderson, John Farris, Donald Westlake et Lawrence Block, pour lesquels il a négocié nombre d'adaptations de leurs oeuvres pour le petit et le grand écran.

Il a ouvert Henry Morrison, Inc. en janvier 1965 où il y a représenté Robert Ludlum, David Morrell, Eric Van Lustbader, Dean Koontz, Joe Gores et Samuel R. Delany.

Il a négocié plus de 2000 contrats au long de sa carrière. On lui doit des films tels que : UN JUSTICIER DANS LA VILLE (Michael Winner, 1974) ainsi que de nombreux films avec Charles Bronson, Robert Redford ou Sylvester Stallone :

RAMBO (Ted Kotcheff, 1982),

RAMBO II LA MISSION (George Pan Cosmatos, 1985),

RAMBO : LAST BLOOD (Sylvester Stallone, 2015).

## BARRY ACKROYD, BSC – Directeur de la photographie

C'est sa quatrième collaboration avec Paul Greengrass.

GREEN ZONE, en 2010

VOL 93, lui valut une citation aux Baftas.

CAPTAIN PHILLIPS, lui valut une citation aux ASC.

THE BIG SHORT (Adam McKay, 2015),

DARK PLACES (Gilles Paquet-Brenner, 2015) avec Charlize Theron,

CONTREBANDE (Baltasar Kormákur, 2012),

ENNEMIS JURÉS (Ralph Fiennes, 2011),

PARKLAND (Pete Landesman, 2013).

Originaire de Manchester, il a étudié l'art à Portsmouth. Il a ensuite déménagé à Londres et a commencé sa carrière dans le documentaire. Il a collaboré de nombreuses fois avec Nick Broomfield, sur des films documentaires tels que :

THE LEADER, HIS DRIVER AND THE DRIVER'S WIFE, en 1991 sur Eugène Terre'Blanche, un leader d'un parti néonazi en Afrique du Sud, le AWB Afrikaner Party.

AILEEN WUORNOS : THE SELLING OF A SERIAL KILLER, en 1992,

TRACKING DOWN MAGGIE, en 1994, une biographie de Margaret Thatcher.

Il a également travaillé sur ANNE FRANK REMEMBERED (Jon Blair, 1995)

C'est son travail et sa collaboration de 20 ans avec Ken Loach qui l'a rendu célèbre avec notamment LE VENT SE LÈVE qui remporta la Palme D'Or au Festival de Cannes en 2006.

Il a ensuite travaillé sur :

DÉMINEURS (Kathryn Bigelow, 2010), lui valut une citation aux Oscars, et un prix aux Baftas et aux BSC.

THE BUTTERFLY MAN qu'il a lui même réalisé en 1996, lui valut une citation pour la Bafta du meilleur court-métrage.

"The Lost Prince" (Steven Poliakoff, 2004), pour la télévision lui valut également une citation aux Baftas.

## PAUL KIRBY – Création des décors

Diplômé de la National Film and Television School de Londres, où il a étudié sous la tutelle de David Yates (qui a réalisé lers 4 des HARRY POTTER) et Alwin

Küchler (qui signait la photographie de STEVE JOBS).

Il a commencé sur le film CHAPLIN (Richard Attenborough, 1992) basé sur la vie du célèbre comédien avec Robert Downey Jr.

Puis il a travaillé sur :

LES OMBRES DU CŒUR (Richard Attenborough, 1993),

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (Luc Besson, 1997),

GOLDEN EYE (Martin Campbell, 1995),

DEMAIN NE MEURT JAMAIS (Roger Spottiswood, 1997),

MEURS UN AUTRE JOUR (Lee Tamahori, 2002).

Il a ensuite fait son chemin en travaillant avec des réalisateurs aussi prestigieux que Kenneth Branagh, Stephen Frears, Shekhar Kapur ou Steven Spielberg.

GREEN ZONE (Paul Greengrass, 2010) lui vaut ses galons de chef décorateur, poste sous lequel il signe les décors du film basé sur des faits réels THE DEVIL'S DOUBLE (Lee Tamahori, 2011) avec Dominic Cooper, ainsi que KINGSMAN (Matthew Vaughn, 2015).

Il a reçu 4 citations à la Guilde des directeurs artistiques pour :

BATMAN BEGINS (Christopher Nolan, 2005),

PHANTOM OF THE OPERA (Joel Schumacher, 2005),

CAPTAIN AMERICA : THE FIRST AVENGER (Joe Johnston, 2011),

CAPTAIN PHILLIPS (Paul Greengrass, 2013).

Il a récemment signé les décors du film d'action situé en plein Paris, BASTILLE DAY (James Watkins, 2016), avec Idris Elba et Charlotte Le Bon.

## MARK BRIDGES – Création des Costumes

Mark Bridges est né et a grandi à Niagara Falls (État de New York). Il est titulaire d'une licence des arts du théâtre de l'université Stony Brook. Il a débuté aux fameux ateliers Barbara Matera de création de costumes à New York, travaillant pour des spectacles à Broadway, des ballets et des tournages de films.

Il a ensuite intégré le program de Master de la Tisch School of the Arts (NYU), pour poursuivre sa carrière d'abord comme assistant costumier sur :

IN THE SPIRIT (Sandra Seacat, 1990),  
VEUVE, MAIS PAS TROP... (Jonathan Demme, 1988),  
MILLER'S CROSSING (Joel & Ethan Coen, 1990),  
LES ARNAQUEURS et HÉROS MALGRÉ LUI (Stephen Frears, 1990 & 1992),  
BARTON FINK et LE GRAND SAUT (Joel & Ethan Coen, 1991 & 1994),  
DOC HOLLYWOOD (Michael Caton-Jones, 1991),  
PRÉSIDENT D'UN JOUR (Ivan Reitman, 1993),  
TUEURS NÉS et NIXON (Oliver Stone, 1994 & 1995).

En 1995, il signe les costumes du premier long-métrage de Paul Thomas Anderson, DOUBLE MISE. Leur collaboration se poursuivra sur :

BOOGIE NIGHTS (1997), MAGNOLIA (1999), PUNCH-DRUNK LOVE (2002),  
THERE WILL BE BLOOD (2007), THE MASTER (2012), avec Philip Seymour Hoffman et Joaquin Phoenix, et INHERENT VICE (2014).

Ses plus récents films en tant que chef costumier incluent :  
CINQUANTE NUANCES DE GREY (Sam Taylor Johnson, 2015),  
CAPTAIN PHILLIPS (Paul Greengrass, 2013), cité à six Oscars,  
HAPPINESS THERAPY (2012), récompensé aux Oscars,  
FIGHTER (2010) de David O. Russell.

En 2012, Mark Bridges a remporté l'Oscar des Meilleurs Costumes pour son travail sur THE ARTIST (Michel Hazanavicius).

Il a par ailleurs inscrit son nom aux génériques de :

GREENBERG (Noah Baumbach, 2010),  
YES MAN (Peyton Reed, 2008),  
FUR : UN PORTRAIT IMAGINAIRE DE DIANE ARBUS (Steven Shainberg, 2006),  
BE COOL et BRAQUAGE À L'ITALIENNE (F. Gary Gray, 2005 & 2003),  
J'ADORE HUCKABEES (David O. Russell 2004),  
8 MILES (Curtis Hanson, 2002),  
BLOW (Ted Demme, 2001), avec Johnny Depp,  
PEUR BLEUE (Renny Harlin, 1999),  
PREMIÈRE SORTIE (Hugh Wilson, 1999) et  
BIG PARTY (Harry Elfont & Deborah Kaplan, 1998).

Ses créations ont été exposées à la Biennale de Florence Mode/Cinéma en 1998 et à «50 Designers, 50 Costumes : Concept to Character », organisé

par l'AMPAS à Los Angeles et Tokyo en 2002. En 2007, il a participé à l'installation «On Otto » à la Fondation Prada à Milan. Elles ont par ailleurs figuré dans divers magazines et journaux, dont Harper's Bazaar Australia, Vogue, le New York Post et le Hollywood Reporter, et dans les livres Dressing in the Dark : Lessons in Men's Style From the Movies de Marion Maneker et Dressed : A Century of Hollywood Costume Design de Deborah Nadoolman Landis.

## JOHN POWELL – Musique

Ses compositions émaillent tous les films depuis le début de la franchise BOURNE.

Il est devenu LA référence dans l'illustration musicale de films d'animation ou de comédies familiales les plus populaires. Mais il ne s'y limite pas, et il est capable d'insuffler une véritable pulsation aux films d'action les plus musclés, tout en étant, dans le même temps, capable de nous arracher des larmes dans les drames romantiques, ou de nous vriller les nerfs quand il s'agit de suspense.

Il a été cité aux Oscars grâce à la bande originale entêtante de DRAGONS (Dean DeBlois, Chris Sanders, 2010).

Il a également prêté sa voix dans sa propre composition pour le film d'animation LE LORAX (Chris Renaud Kyle Balda, 2012) pour Illumination Entertainment.

Récemment, fidèle à son genre de prédilection, il a illustré les bandes originales de :

RIO 2 (Carlos Saldanha, 2017),  
DRAGON 2 (Dean DeBlois, 2014) pour Dreamworks,  
L'ÂGE DE GLACE 4 (Steve Martino, Mike Thurmeier, 2012).

Originaire de Londres, il a étudié le violon depuis sa plus tendre enfance, et une fois diplômé, a composé des œuvres pour des publicités. Il a commencé à assister Patrick Doyle dès le début des années 90, avant de s'installer aux USA en 1997.

FOURMIZ (Eric Darnell, Tim Johnson, 1997) y sera sa première bande originale en nom propre et lui vaudrait sa réputation actuelle et incontournable.

	<u>Filmographie sélective</u>		
1997	<b>FOURMIIZ</b> Eric Darnell, Tim Johnson		<b>HAPPY FEET</b> George Miller, Warren Coleman
	<b>VOLTE FACE</b> John Woo	2007	<b>LA VENGEANCE DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass
2000	<b>CHICKEN RUN</b> Peter Lord, Nick Park		<b>PS: I LOVE YOU</b> Richard LaGravenese
2001	<b>LES VISITEURS EN AMÉRIQUE</b> Jean Marie Poiré	2008	<b>STOP LOSS</b> Kimberly Peirce
	<b>SHREK</b> Andrew Adamson, Vicky Jenson		<b>KUNG-FU PANDA</b> Mark Osborne, John Stevenson
	<b>SAM JE SUIS SAM</b> Jessie Nelson		<b>HANCOCK</b> Peter Berg
2002	<b>LA MÉMOIRE DANS LA PEAU</b> Doug Liman	2009	<b>L'ÂGE DE GLACE 3</b> Carlos Saldanha, Mike Thurmeier
	<b>L'AMOUR SANS PRÉAVIS</b> Marc Lawrence	2010	<b>GREEN ZONE</b> Paul Greengrass
	<b>L'ÂGE DE GLACE</b> Chris Wedge, Carlos Saldanha		<b>DRAGONS</b> Dean DeBlois, Chris Sanders
2003	<b>BRAQUAGE À L'ITALIENNE</b> F. Gary Gray	2011	<b>RIO</b> Carlos Saldanha
	<b>PAYCHECK</b> John Woo		<b>KUNG-FU PANDA 2</b> Jennifer Yuh Nelson
2004	<b>LA MORT DANS LA PEAU</b> Paul Greengrass		<b>HAPPY FEET 2</b> George Miller, Gary Eck
2005	<b>Mr. &amp; Mrs SMITH</b> Doug Liman	2012	<b>LE LORAX</b> Chris Renaud, Kyle Balda
	<b>L'ÂGE DE GLACE 2</b> Carlos Saldanha	2014	<b>L'ÂGE DE GLACE 4</b> Steve Martino, Mike Thurmeier
2006	<b>VOL 93</b> Paul Greengrass		<b>RIO 2</b> Carlos Saldanha
	<b>X MEN: L'AFFRONTEMENT FINAL</b> Brett Ratner	2015	<b>DRAGONS 2</b> Dean DeBlois
			<b>PAN</b> Joe Wright

## DAVID BUCKLEY – Musique

Il a été propulsé sur le devant de la scène musicale grâce à deux films à suspense THE TOWN (Ben Affleck, 2010) avec Rebecca Hall et John Hamm, EFFRACTION (Joel Schumacher, 2011), dont il signe la bande originale avec Harry Gregson- Williams.

Sa filmographie est très variée, et il est capable de tout nuancer de notes subtiles. Il a été monteur additionnel sur des films comme :

GONE BABY GONE (Ben Affleck, 2007),

SHREK 3 (Chris Miller, Raman Hui, 2007),  
LE NOMBRE 23 (Joel Schumacher, 2007) avec Jim Carrey,  
SOURIS CITY (David Bowers, Sam Fell, 2006),  
AMERICAN BLUFF (David O. Russell, 2013) qui fut cité aux Oscars.  
Pour la télévision il a signé les compositions de la série citée aux Emmy Awards :  
"The Good Wife" (Créée par Michelle King, 2009-16) dont il vient de signer la bande originale de la saison 7. Mais également celle de la série produite par la Warner Bros  
"Proof" (créée par Rob Bragin, 2015).  
Son travail illustre aussi certains des plus célèbres jeux vidéo en ligne :  
*Call Of Duty: Ghosts*  
*Batman: Arkham Knight*  
Récemment on a pu savourer ses compositions dans :  
THE NICE GUYS (Shane Black, 2016) avec Russell Crowe et Ryan Gosling,  
GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL (Louis Leterrier, 2016) avec Sacha Baron Cohen.  
Originaire de Londres, il a été choriste sur l'inoubliable bande originale de LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (Martin Scorsese, 1988) signée Peter Gabriel.  
Il a étudié et a été professeur à l'Université de Cambridge, avant de déménager à Los Angeles où il a rejoint l'équipe chapeauté par Harry Gregson-Williams.  
Il a été déclaré "le Britannique à suivre" de l'année par l'académie de Baftas en 2011.

	<u>Filmographie sélective</u>		<b>EFFRACTION</b> Joel Schumacher
2006	<b>SOURIS CITY</b> David Bowers, Sam Fell		<b>DISPARUE</b> Heitor Dhalia
2007	<b>LE NOMBRE 23</b> Joel Schumacher	2013	<b>AMERICAN BLUFF</b> David O. Russell
	<b>SCHRECK 3</b> Chris Miller, Raman Hui	2014	<b>BIG EYES</b> Tim Burton
	<b>GONE BABY GONE</b> Ben Affleck	2015	<b>50 SHADES OF GREY</b> Sam Taylor Johnson
2009	<b>TELL TALE</b> Michael Cuesta	2016	<b>GRIMSBY – AGENT TROP SPÉCIAL</b> Louis leterrier
2010	<b>FROM PARIS WITH LOVE</b> Pierre Morel		<b>THE NICE GUYS</b> Shane Black
	<b>IN THE LAND OF THE FREE</b> Jean Vadim		
2011	<b>ATM</b> David Brook		

